3) Enumérant, dans la 48e épître, les sectes chiites, et entre autres des sectes manifestement apparentées à l'ismaïlisme, mais dont ils veulent se distinguer, les Iḫwān mentionnent l'existence d'un imâm bien vivant, quoique clandestin.

4) Cette même épître et quelques autres évoquent sa sortie prochaine de la clandestinité.

5) Le poème ésotérique qui termine la 47e épître s'interprète parfaitement à l'aide du *Asās al-ta'wīl* du Qāḍī al-Nuʿmān. Un vers notamment évoque lui aussi la sortie de clandestinité de ʿAbdallāh al-Mahdī, par la formule « le soleil se lève à l'Ouest ».

6) Les exposés que les Iḫwān consacrent à la numérologie et aux lettres liminaires de certaines sourates coraniques sont nettement ismaïliens. Ils font allusion aux heptades d'imâms et à différents grades de la hiérarchie.

7) Les épîtres se terminent par une interprétation typiquement ismaïlienne de la *šahāda,* renfermant elle aussi, comme le montrent al-Nuʿmān et d'autres, tous les grades de la hiérarchie.

8) Tawḥīdī, on le sait, donne les noms de personnages qu'il croit être les auteurs des épîtres. Le cadi ʿAbd al-Ǧabbār, de son côté, énumère plusieurs des mêmes personnages comme étant de dangereux propagandistes ismaïliens de la *daʿwa* de Baṣra. Pour ma part, je pense que ceux-ci ne sont pas les auteurs des épîtres, mais les ont utilisées dans leur mission de propagande.

J'ai produit quelques-uns de ces arguments dans ma *Philosophie des Iḫwān aṣ-Ṣafā'* et dans plusieurs articles. Je les expose en détail dans une étude qui doit paraître prochainement sous le titre *Les épîtres des Iḫwān aṣ-Ṣafā', œuvre ismaïlienne.*

Yves MARQUET
(Paris)

Une correspondance islamo-chrétienne entre Ibn al-Munaǧǧim, Ḥunayn Ibn Isḥāq et Qusṭā Ibn Lūqā, introduction, édition, divisions, notes et index par Khalil Samir, s.j., introduction, traduction et notes par Paul Nwyia, s.j. Turnhout, Brepols, 1981. 18 × 26,5 cm., 205 p. (« Patrologia Orientalis » de F. Graffin, t. 40, fasc. 4, n° 185).

Cette correspondance est due à l'initiative d'un musulman dont l'identité n'est pas claire. Le regretté Père Nwyia estime que l'épître fondamentale a été écrite à Ḥunayn b. Isḥāq (m. 260 H. / 873) par Abū l-Ḥasan ʿAlī Ibn al-Munaǧǧim (m. 275 H. / 888), mais a été ultérieurement adressée aussi par son fils Abū ʿĪsā Aḥmad Ibn al-Munaǧǧim à Qusṭā b. Lūqā (m. ? 300 H. / 912) : cf. pp. 538; 542 s; 546 s; 557, n. 1. Le seul manuscrit directement utilisé (il en existe un autre, inaccessible) bouleverse malheureusement l'ordre chronologique et place la réponse de Qusṭā avant celle de Ḥunayn.

La lettre d'Ibn al-Munaǧǧim (une trentaine de pages arabes) s'intitule *al-Burhān :* elle est la « démonstration » qui établit comme suit la vérité de l'islam (pp. 572-278; cf. pp. 584/86, 586/92

BCAI 1 (1984) Kh. Samir et P. Nwyia (éd.): Une correspondance islamo-chrétienne entre Ibn al-Munaǧǧim, Ḥunayn Ibn Isḥāq et Qusṭā Ibn Lūqā, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

et l'Intr., p. 550). *Première prémisse :* Muḥammad était, de l'aveu universel, suprêmement intelligent. *Deuxième prémisse :* or, un homme de cette intelligence ne défie pas ses compatriotes d'égaler ce qu'il apporte, sans avoir une certitude absolue qu'ils ne le pourront pas. *Conclusion immédiate :* donc, Muḥammad avait, sur l'impossibilité pour ses compatriotes d'égaler ce qu'il apportait, une certitude absolue, qui ne pouvait lui venir que de Dieu. *Conclusion finale :* par conséquent, Muḥammad est prophète (cf. 558/5, 560/14, 562/16).

Ḥunayn b. Isḥāq, le célèbre traducteur syriaque et nestorien, répond brièvement (sept pages arabes). Le P. Nwyia attribue cette concision à la prudence, bien justifiée par les circonstances réelles du « dialogue » en ces temps et lieux (cf. pp. 544 s). On relève pourtant sous la plume de Ḥunayn des remarques sans aucune timidité (p. 688/10-12; p. 694/48-54). L'ensemble de sa réponse respire une sorte d'élévation, la noblesse d'un esprit supérieur.

Qusṭā b. Lūqā, melkite quant à lui et de réputation semblable à celle de Ḥunayn, réfute en règle l'opuscule d'Ibn al-Munağğim. Il nous dit lui-même son plan (p. 598) quant au débat central : il veut montrer trois vices ou séries de vices dans le *burhān* proposé. *Premier vice :* des prémisses (*muqqadimātika*); à savoir de la première prémisse, pp. 598-614 (surtout par. 23 et 75 s), et de la deuxième, pp. 614-630 (surtout par. 79-84 et 97). *Deuxième vice :* de la conclusion immédiate (*natīğa*), pp. 630-644 (surtout par. 116-121). *Troisième vice :* de la conséquence visée (*ġaraḍaka llaḏī iyyāhu qaṣadt :* cf. 562/16 et 660/198 sur cette expression), pp. 644-650 (surtout par. 157-160, 173). Au long de cet exercice de logique, ou à sa suite, l'auteur développe toute une réflexion sur l'inimitabilité ou non des œuvres littéraires (Homère) ou sacrées.

On y relève, pp. 604 s, un éloge dithyrambique de Simon-Pierre. Cette insistance inhabituelle (en Orient surtout) sur la personnalité du chef des Apôtres vise un résultat éloquent : ne confronter la valeur de Mahomet qu'à celle de Pierre, et laisser Jésus au-dessus de toute comparaison. L'auteur chrétien ne donne pas seulement la supériorité à Simon-Pierre, mais aussi à des hommes comme Alexandre et Zoroastre. Au sujet de ce dernier, il allègue le témoignage oral de « Ādurbed, le mobad » (p. 610/64, où nous corrigeons et lisons : *wa-Āḏurbāḏ al-mūbaḏ;* cf. ʿAbd al-Ğabbār, *Taṯbīt,* p. 179). Si, comme probable, il s'agit du rédacteur final du *Dēnkart* pehlevi, on a là un nouvel argument pour placer cet important ouvrage, non pas à la fin du Xe siècle, mais vers ou avant l'an 900.

P. 542 fin, lire : « le règne d'al-Muqtadir (295-320...) ». P. 557, n. 1, lire : « Ibn Yaḥya (m. 275/888) ». P. 565/24, *Dārā* n'est autre que Darius. P. 570/48, il faut corriger comme suit le texte arabe : *wa-amarahum* [*Muḥammad*] ... *an* yūṣal *man qaṭaʿa, wa-yuʿfā ʿamman ẓalama, wa-yuʿṭā man ḥarama,* et la traduction : « [Muḥammad] leur ordonna ... d'aller à celui qui avait rompu [avec eux], de renoncer à leur droit envers celui qui [les] a lésés, de donner à celui qui [les] a spoliés ». Il s'agit d'un *ḥadīṯ,* rapporté par al-Ṭabarī et par al-Rāzī, dans leurs commentaires respectifs sur Coran 7, 199, ainsi que par al-Šahrastānī, *Milal,* éd. Badrān, p. 500. Plus loin, p. 592/3, rien ne permet de changer le texte : *iḥtiyāl;* mais on peut changer sa traduction et, en opposition à la démonstration « géométrique » qu'Ibn al-Munağğim prétendait faire, comprendre : « Tu connais pourtant la sinuosité du discours sur les religions ... ». P. 674/235, il faut sans doute lire *al-ğawārī l-ubulliyyāt,* et traduire la phrase : « Considère aussi les travaux que font les ouvrières d'Ubulla et du Sind »; il pourrait s'agir de fins tissus de lin (Ubulla, à

BCAI 1 (1984) Kh. Samir et P. Nwyia (éd.): Une correspondance islamo-chrétienne entre Ibn al-Munağğim, Ḥunayn Ibn Isḥāq et Qusṭā Ibn Lūqā, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

côté de Baṣra) et de soie (Sind). De façon habituelle, les circonstances (cf. pp. 523, 525, 533) n'ont pas permis au traducteur et à l'éditeur de coordonner leurs efforts. C'est particulièrement voyant aux pp. 624-681, où les titres et sous-titres du texte français ne correspondent pas à ceux du texte arabe!

Le grand intérêt du présent volume est de former un dossier, au lieu, comme souvent, d'enregistrer un monologue. Tous les savants se félicitent de voir ici et là s'amorcer la publication des nombreux textes arabes de penseurs chrétiens des grands siècles abbassides. Une approche interdisciplinaire et pluraliste ne peut qu'enrichir l'étude de la civilisation islamique.

Guy MONNOT
(E.P.H.E., Paris)

Remke KRUK, Aristoteles Semitico-Latinus. *The Arabic version of Aristotle's Parts of Animals.* Book XI-XIV of the *Kitāb al-Ḥayawān.* A critical edition with introduction and selected glossary. Union Académique Internationale. Corpus Philosophorum Medii Ævi. Sous la direction de H.J. Drossaart Lulofs. North-Holland Publishing Company. Amsterdam-Oxford 1979. 96 p. + 156 p. de texte arabe.

Comme l'auteur l'indique dans sa préface, son édition s'inscrit dans le projet de publication du corpus aristotélicien connu chez les arabes sous le nom de K. *al-Ḥayawān,* publication commencée en 1971 avec le *De Generatione Animalium* (Aristotle. *Generation of Animals.* The Arabic Translation commonly ascribed to Yaḥyā ibn al-Biṭrīq. Edited with Introduction and Glossary by J. Brugman and H.J. Drossart Lulofs. Brill, Leyde 1971). Sur la suggestion des deux éditeurs de 1971, R. Kruk entreprit l'édition qu'il propose dans cet ouvrage sous les auspices de l'Union Académique Internationale.

Le texte arabe (p. 5 à 156 de la partie arabe) est accompagné d'une partie anglaise comprenant une introduction (p. 9-48), une bibliographie (p. 49-55), un index de l'introduction (p. 56-60), une liste des divergences les plus importantes entre l'arabe et le grec (p. 61-68), un glossaire choisi gréco-arabe des termes techniques avec leurs références (p. 69-79), un index anglais-grec-arabe des noms propres et des mots grecs arabisés dans la traduction et non intégrés par la suite dans le patrimoine arabe (p. 80-84), enfin une liste des variantes peu significatives (p. 85-89). Quelques fac-similés de l'arabe (p. 91-93) et du latin (p. 94), une liste des sigles (p. 95) et un addendum (p. 96) achèvent la partie anglaise de l'ouvrage.

Le texte arabe a été établi essentiellement à partir de deux manuscrits, ceux de Leyde et de Londres, le troisième, le manuscrit de Téhéran s'étant révélé, à la suite d'une mission de R.K. à Téhéran, de peu d'utilité. Le texte critique a été établi également en recourant au grec et à la traduction latine due à Michel Scot.

Le *Kitāb al-Ḥayawān* connu par les arabes dans la traduction d'Ibn al-Biṭrīq réunit 19 livres : l'*Histoire des Animaux* (livre 1 à 10 du K. al-Ḥ.), les *Parties des Animaux* (livres 11 à 14) et la *Génération des Animaux* (livres 15 à 19). La tradition arabe mentionne l'œuvre sous le titre global

BCAI 1 (1984) Kh. Samir et P. Nwyia (éd.): Une correspondance islamo-chrétienne entre Ibn al-Munaǧǧim, Ḥunayn Ibn Isḥāq et Qusṭā Ibn Lūqā, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net